

La théologie de la nudité dans la pensée théo-théâtrologique de Saint Jean Chrysostome. Introduction

François BRÉDA

Part of a monograph dealing with the theo-theatrical thought of Saint John Chrysostom, the study tackles several aspects (equally concrete and personalised, general and ontological, particular, Christological and soteriological) of the theme of nakedness as understood by Chrysostom and developed in his theological conception.

Keywords: John Chrysostom, Jesus Christ, nudity, mortification.

L'axiologie herméneutique de la nudité, cf. gr. γύμνος (*gymnos*), a préoccupé Saint Jean Chrysostome (*χρυσόστομος /chrysóstomos*, 344~349, Antioche – 407, près de Comana) pendant toute sa activité d'exégète du message divin.

Au fils de ses œuvres, le saint patron des orateurs avait analysé les divers aspects théologiques et mystiques, concrets et abstraits, individuels et communautaires de ce thème complexe qui fait la transition phénoménologique entre le réel quotidien et le transréel multidimensionnel.

Avec une profondeur théologique et dogmatique rénovatrice, Saint Jean Chrysostome met en lumière les points de départ dogmatiques de cette thématique qui recouvre un champs sématique bien étendu.

En nous rappelant le lieu philologique vétéro-testamentaire de Job 1, 21 traitant le thème de la nudité, Saint Jean Chrysostome utilise la phénoménalité de la nudité corporelle en guise de justification personnelle contre les accusations de ses détracteurs :

Nu je suis sorti de ma mère, nu aussi je m'en irai. (Job, I, 21) *J'entends l'Apôtre qui me conseille : Dieu ne fait point acceptation de la personne de l'homme, et ailleurs : Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais point serviteur du Christ. (Ps. II, 6 et I, 10.) (...) Ils ont inventé contre moi nombre d'artifices ; (...) Ils disent que j'ai eu commerce avec une femme. Mettez à nu mon corps, et vous connaîtrez la mortification de mes membres,*

écrit Saint Jean Bouche d'or en 404 dans la *Lettre 125*, adressée à l'évêque Cyriaque, exilé aussi lui-même, comme Chrysostome.

Par ce texte révélatif ressemblant à une véritable confession, Saint Jean Bouche d'or nous dévoile un détail corporel empirique important ayant la valeur

d'un témoignage indubitable en ce qui concerne sa conduite dans la plus parfaite abstinence sexuelle garantissant sa pureté ascétique.

Dans ce contexte, la nudité a une fonction de démonstration concrète.

Et, suite à cette mise en relief de la fonctionnalité de la nudité comme preuve pratique, il y ajoute :

(...) Rappelez-vous donc le riche et Lazare : songez lequel des deux fut affligé, lequel heureux ici-bas. Quel dommage la pauvreté de Lazare lui causa-t-elle ? N'a-t-il pas été transporté, athlète victorieux, dans le sein d'Abraham ? et quel profit l'autre a-t-il retiré de l'opulence où il vivait, couché sur la pourpre et le lin ? Où sont désormais ses licteurs ? ses satellites ? ses cheveux enharnachés d'or ? ses parasites ? sa table royale ? N'a-t-il pas été conduit au tombeau comme un brigand chargé de liens, emportant du monde son âme toute nue, et n'est-ce pas inutilement que sa voix crie : Père Abraham, envoyez Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour rafraîchir ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme (Luc, XVI, 24)¹.

Étant un participant borné et fanatique du monde matériel, le riche arrivera dans la condition post-létale n' « *emportant du monde* » rien d'autre que « *son âme toute nue* », affirme Saint Jean Bouche d'or.

En plus, Chrysostome souligne la signification ontologique de la nudité.

Celle-ci est la toute première qualité déterminative de l'être humain depuis l'apparition de celui-ci dans la sphère de l'existence humaine.

En outre, cette nudité primordiale, fondatrice, générale, valable pour tout être humain, est une qualité ontologique symétrique, car elle se trouve tout au début et se retrouve toute à la fin aussi de l'existence humaine.

Étant le tout premier et le dernier attribut phénoménologique de l'existence, la nudité est donc un décret ontologique et divin.

Autrement dit, la nudité est l'état originel de la nature humaine et, comme tel, elle est la condition ontologique archétypale de l'humanité.

¹ Jean Chrysostome, *Œvres complètes*. Traduits pour la première fois sous la direction de M. Jeannin, licencié ès-lettres professeur de rhétorique au collège de l'Immaculée-Conception de Saint-Dizier. Bar-le-Duc, L. Guérin & Cie, éditeurs 1864, Tome IV, p. 389-534. Lettre CXXV. A l'évêque Cyriaque exilé aussi lui-même. Cf. http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/tome4/lettres/lettrdiv/lettrdiv005.htm#_Toc52077600. Cf. Sfintul Ioan Gură de Aur, *Scrisorile. Către persoane oficiale. Către diaconița Olomiada. Către alte persoane*. Cf. *Scrisoare a 125-a. Către episcopul Chiriac (404)*. Carte tipărită cu binecuvântarea Prea Fericitului Părinte Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române. Traducere din limba greacă veche și note de Preotul Profesor Dumitru Fecioru. Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2008, p. 211: *Gol am ieșit din pîntecele mamei mele, gol mă voi întoarce. Pe mine mă îndeamnă Apostolul: Dumnezeu nu caută la față omului. (Gal. 2, 6). (...) Multe au ticiuit împotriva mea! (...).* Spun că m-am culcat cu femei. Dezbrăcați-mi trupul meu, și veți găsi mortificarea mădularelor mele.

Suivant la loi des concordances textuelles de la Sainte Écriture, Saint Jean Bouche d'or retrouve ce même thème de la nudité dans le miroir des correspondances sacrées chez Matthieu 25, 36.

Si dans le livre de Job le texte sacré précise : « *Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y retournerai* » , chez Matthieu Jésus va ouvrir le champs sémantique de la nudité concrète vers la polysémie transcendante et spirituelle par le codage parabolique : « *Nu, et vous m'avez vêtu* », dit Jésus chez Matthieu (25, 36).

Concernant la révélation offerte par Jésus chez Matthieu, saint Jean Chrysostome nous explique dans ses *Homélies sur la Genèse* (XXXV, VIII.) :

Ne laissons point nos habits se manger aux vers, ou se pourrir dans nos armoires, quand il y a tant de gens qui en manquent, et vont presque nus. Plutôt que de nourrir les vers, couvrons la nudité du Christ, et vêtissons celui qui est resté nu, pour nous offrir l'occasion de notre salut, afin que dans ce grand jour, une voix nous dise : J'étais nu, et vous m'avez couvert (Mat. XXV, 36)².

En nous conseillant de faire don nos vêtements aux besogneux et aux nus qui sont autour de nous et qui sont nos semblables, Saint Jean Bouche d'or attire notre attention sur le fait que procédant de cette façon, à savoir tout en exerçant ces actes de charité, nous réitérons les événements de l'histoire sacrée.

Car, par nos actes de charité, nous exprimons et renouvelons notre amour envers Dieu, notre Seigneur.

Car, selon Chrysostome, par ce don de nos vêtements aux nus, en fait, nous « *couvrons la nudité du Christ* ».

Dans la pensée de Chrysostome, « *la nudité du Christ* » devient une qualité définitionnelle de notre Seigneur.

Jésus-Christ est « *Celui qui est resté nu, pour nous offrir l'occasion de notre salut* », affirme Saint Jean Bouche d'or.

Restés nous-mêmes nus suite à ce don sacrificiel de nos vêtement cédés aux nus et devenant de cette sorte des Nouveaux Nus, des Nus Nouveaux et des Renés par

² Jean Chrysostome, *Homélies sur la Genèse. Trente-cinquième homélie.* « Il arriva pendant le règne d'Amarphath, roi de Senaar, qu'Arioch, roi d'Elasar et Chodolgomor, roi d'Elam, et Tarthac, roi des Nations, firent la guerre contre le roi de Sodome. » (Gen. XIV, 1, 2). Traduction de M. Houssel, in Jean Chrysostome, *op. cit.*, tome V, p. 3-440. Cf. <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/genese/genes035.htm>. Cf. Sfîntul Ioan Gură de Aur, *Homilia la Facere*, vol. II, XXXV, VIII. Carte tipărită cu binecuvântarea Prea Fericitului Părinte Teocrist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române. Traducere din limba greacă veche și note de Preotul Profesor Dumitru Fecioru. Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2004, p. 33 : *Să nu lăsăm hainele să le roadă molile, să nu le lăsăm să putrezească fără rost în sipetele noastre, cînd roiesc atîția nevoiași și goi în jurul nostru ! Să preferăm în locul moliilor pe Hristos, Care umblă fără haină, să îmbrăcăm pe Cel Care a umblat gol pentru noi și mîntuirea noastră, ca noi să simînărednicîți să-L îmbrăcăm și să auzim în ziua aceea : gol am fost și M-ați îmbrăcat (Mt, 25, 36).*

cet enlèvement de nos vêtements concrets (et charnels), ainsi que par nos actes de charité, nous nous intégrons dans la grande famille sacrificielle de l’Amour divin.

Nous rappelant notre statut de créature et tout en étant un exercice de l’Amour, la nudité naturelle, volontaire, charitable et sacrée est un instrument concret et organique, spirituel et divin, ainsi qu’une condition *sine qua non* du lien ontologique entre le Créateur et l’être créé.

Bibliographie sélective

Les textes des versets cités et interprétés par Saint Jean Bouche d’or sont offerts aux lecteurs par la traduction œcuménique de la Sainte Écriture (*Traduction œcuménique de la Bible comprenant l’Ancien et le Nouveau Testament traduits sur les textes originaux hébreux et grec avec introductions, notes essentielles, glossaire*. Nouvelle édition revue, 1992, Alliance Biblique Universelle, Le Cerf, Paris, 1992)

Jean Chrysostome, *Homélies sur la Genèse. Trente-cinquième homélie*, « Il arriva pendant le règne d’Amarphath, roi de Senaar, qu’Arioch, roi d’Elasar et Chodolgomor, roi d’Elam, et Tarthac, roi des Nations, firent la guerre contre le roi de Sodome. » (Gen. XIV, 1, 2). Traduction de M. Houssel, in Jean Chrysostome, *op. cit.*, tome V

Jean Chrysostome, *Lettre CXXV. À l’évêque Cyriaque exilé aussi lui-même*, in « Œvres complètes », traduits pour la première fois sous la direction de M. Jeannin, licencié ès-lettres professeur de rhétorique au collège de l’Immaculée-Conception de Saint-Dizier. Bar-le-Duc, L. Guérin & Cie, éditeurs 1864, Tome IV

Jean Chrysostome, *Lettres à Olympias*. Cerf, coll. « Sources chrétiennes », Paris, 1976

Jean Chrysostome, *Sermons sur la Genèse*, traduit par Laurence Brottier, Cerf, coll. « Sources chrétiennes », Paris, 1998

Sfântul Ioan Gură de Aur, *Homili la Facere*, vol. II , XXXV,VIII, carte tipărită cu binecuvîntarea Prea Fericitului Părinte Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române. Traducere din limba greacă veche și note de Preotul Profesor Dumitru Fecioru. Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2004

Sfântul Ioan Gură de Aur, *Scrisorile. Către persoane oficiale. Către diaconița Olimpiada. Către alte persoane*. Cf. *Scrisoare a 125-a. Către episcopul Chiriac (404)*, carte tipărită cu binecuvîntarea Prea Fericitului Părinte Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, traducere din limba greacă veche și note de Preotul Profesor Dumitru Fecioru, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2008